

Plus de capacité pour moins de revenus

• Le secteur réalise une performance de 9%

• Plus de 75 milliards de DH déjà engagés

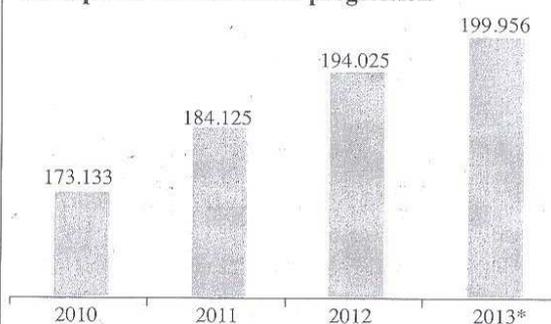
• Recul de la contribution du secteur au PIB

LA destination Maroc aurait pu mieux faire ! «Le pays n'a pas su tirer profit de la conjoncture internationale favorable. Et pour cause, le budget de la promotion n'était pas suffisant. Pis encore, l'aérien souffrait d'un déficit de capacité en sièges», regrette Ali Ghannam, président de la Confédération nationale du tourisme (CNT) en faisant le bilan de l'année écoulée. En effet, le budget de l'OMNT sera davantage impacté par la récente coupe budgétaire qui verra le budget du département passer de 821 mil-

lions de DH pour l'exercice en cours à 679 millions en 2014 (-15%). Cependant, l'année dernière a enregistré une amélioration de 9% pour l'ensemble de l'activité touristique mais cette performance n'a pas vraiment impacté les revenus (seulement + 1,5% par rapport à 2012). «Une situation qui trouve son origine dans la pression sur les prix ces deux dernières années et qui avait pour but de maintenir les parts de marché en période de crise», explique Ghannam.

Dans ce contexte, il importe tout de même de souligner les réalisations les plus importantes de l'année, notamment en termes de capacité additionnelle d'hébergement. Au total, ce sont quelque 3.940 lits qui ont été nouvellement créés à l'échelle nationale. Concernant les anciens hôtels, le ministère de tutelle a procédé à la régularisation de 1.519 lits existants et à la mise en service de 472 autres. Des chiffres qui portent à 199.956 la capacité litière totale à fin juin 2013 alors qu'elle devrait atteindre 375.000 à

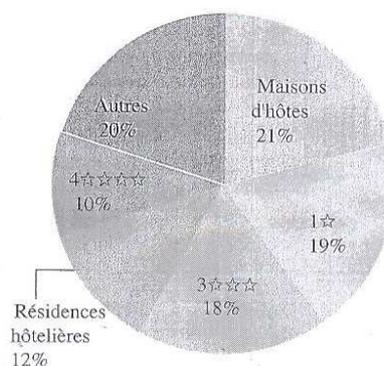
La capacité litière en nette progression



Source: Ministère du Tourisme

A fin juin 2013, la capacité totale d'hébergement touristique classé a atteint 199.956 lits, soit un dépassement de 159% de la capacité prévisionnelle

Les maisons d'hôtes raflent la vedette



Source: Ministère du Tourisme

Par type d'hébergement, les maisons d'hôtes arrivent en tête en nombre de lits (21% des parts). Viennent ensuite les hôtels 1 et 3 étoiles, les résidences hôtelières et les hôtels 4 étoiles

l'horizon 2020 (soit 29.174 de lits supplémentaires en moyenne par an). Ce sont les maisons d'hôtes qui ont connu le plus de créations (30% des parts). Viennent ensuite les hôtels 3 étoiles (19%), les résidences hôtelières (18%) et les 4 et 5 étoiles (13%). Par répartition géographique, Marrakech accapare la part du lion de la capacité additionnelle (22%), suivie de Nador (14%), de Fès et Rabat avec un taux de 10%. En gros, ce sont les maisons d'hôtes qui raflent la vedette avec 22% de la capacité d'hébergement globale à travers le pays.

Pour sa part, Lahcen Haddad, ministre du Tourisme, se réjouit des résultats réalisés durant les 10 premiers mois de l'année : 50 milliards de DH de recettes en devises. Côté investissement, le secteur a enregistré une légère reprise pour rattraper le retard des deux dernières années. La Vision 2020, rappelons-le, prévoit un investissement global de 143 milliards de DH. A l'heure actuelle, plus de 75 milliards de DH ont été engagés (soit plus de la moitié du budget global). «Mais des efforts sont encore à déployer notamment pour le financement du plan Azur», soutient Ali Ghannam.

Autres faits marquants de l'année, le développement du marché domestique qui représente désormais 30% des nuitées enregistrées et le recul de la contri-

bution du secteur au PIB. Cette dernière est passée de 7,1% en 2011 à 6,9% en 2012. Une tendance baissière qui s'est poursuivie en 2013, selon le HCP.

Par ailleurs, le taux moyen de croissance annuelle (TCAM) pour la période 2010-2013 a atteint 5% seulement (contre plus de 8% prévus dans le cadre de la Vision 2020). Un retard qui devra être rattrapé par un TCAM de 10% à partir de 2015, selon le ministère de tutelle.

Si l'on est actuellement à plus de 10 millions de touristes (objectif que s'est fixé le Maroc en 2010), il faudra désormais booster cette dynamique qui vise le doublement de la taille du secteur, et ce, à travers le tourisme durable et une meilleure territorialisation de l'offre, selon la CNT. En effet, la feuille de route de la Vision 2020 a été opérationnalisée par un cadre réglementaire de la gouvernance. «Mais la promotion, les investissements ou encore les ressources humaines sont des chantiers qui nécessitent un système de pilotage pertinent». Pour sa part, l'ONMT prévoit 10,7 millions d'arrivées touristiques et des recettes de 61 milliards de DH pour 2014. L'Office table également sur une croissance annuelle de 8% durant 2014-2016 avec un nombre de touristes dépassant les 12 millions dès 2016. □

Imane NAJI